

MONSIEUR GUIZOT

DANS SA FAMILLE

ET AVEC SES AMIS

PARIS. — IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2

M^{me} DE WITT NÉE GUIZOT

LH 66-16
84

MONSIEUR GUIZOT

DANS SA FAMILLE

ET AVEC SES AMIS

(1787—1874)

CINQUIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN,

1881

Droits de propriété et de traduction réservés



Ц 45779-66

« Je suis las de voir mourir, » disait M. Guizot, le 29 août 1867, devant la tombe de son ami M. Herbet, et cette pensée était habituelle dans son âme. Jeune encore, il avait perdu beaucoup de ceux qui lui étaient chers, et sa vieillesse était sans cesse attristée par le départ des compagnons de sa vie qui le devançaient dans l'éternité. Il a survécu à presque tous ceux de ses amis qui étaient entrés bien longtemps après lui dans la carrière. Plusieurs auraient pu raconter leur vie commune ; ils sont morts avant lui, et c'est lui qui a dû leur rendre hommage. A diverses reprises, il s'est attaché à faire connaître les nobles âmes et les grands esprits de ceux qui n'étaient plus. Nul plus que lui peut-être n'avait besoin qu'on lui rendit ce dernier devoir. Sa vie tout entière a été consacrée à son pays, et son pays n'a connu que l'extérieur de sa vie et de son